

Deux-Sèvres : elle perpétuait le souvenir de la déportation, Jane Debenest est décédée



Jane Debenest lors de la cérémonie du 8-Mai en 2019 à Niort.

© (Photo NR)

Par Yves REVERT

Publié le 14/09/2022 à 11:35, mis à jour le 14/09/2022 à 22:44

Petite-fille d'Ernest Pérochon, fille du magistrat et résistant Delphin Debenest, Jane Debenest a œuvré sans relâche à faire vivre la mémoire de la déportation. Elle est décédée à l'âge de 85 ans, a-t-on appris ce mercredi 14 septembre 2022.

Petite-fille d'Ernest Pérochon, fille du magistrat et résistant Delphin Debenest, Jane Debenest a oeuvré sans relâche à faire vivre la mémoire de la déportation. Elle est décédée à l'âge de 85 ans, a-t-on appris ce mercredi 14 septembre 2022.

Personnalité deux-sévrienne ayant oeuvré sans relâche à entretenir la mémoire de la déportation, Jane Debenest est décédée à l'âge de 85 ans dans la nuit du 13 au 14 septembre 2022.

Ambassadeur de métier (elle tenait ici au genre masculin, rappelant que "l'ambassadrice est l'épouse de l'ambassadeur"), longtemps présidente de l'Association des déportés, internés et familles de disparus des Deux-Sèvres (Adif), Jane Debenest a consacré toute son énergie à perpétuer le souvenir de **deux figures tutélaires** : son grand-père, **Ernest Pérochon** (1885-1942), romancier, prix Goncourt 1920, et son père, **Delphin Debenest** (1907-1997), magistrat niortais, résistant, déporté à Buchenwald, qui fit partie de la délégation française au tribunal de Nuremberg, devant lequel comparurent les criminels de guerre nazis en 1945.

Née en janvier 1937 à Niort, Jane Debenest, **bachelière à 16 ans**, a été reçue première au concours des diplomates d'Orient à l'âge de 24 ans. Après le Quai-d'Orsay où elle a intégré le cabinet du secrétaire général, son parcours l'a menée à l'ambassade de France en Belgique puis à Washington, ainsi qu'à Tokyo où elle a exercé comme première secrétaire générale de l'ambassade de France.

**Jane Debenest, ex-présidente de l'association des déportés, internés et familles de disparus,
Niort**

Nommée **ambassadeur au Nicaragua** en 1984, à l'époque même où les Etats-Unis de Ronald Reagan entretiennent un climat de guerre civile contre la révolution sandiniste, elle n'hésite pas à aller sur le terrain pour constater *de visu* la réalité du pays.

Elle sera par la suite en poste à Trinidad et Tobago, en Lettonie et au Luxembourg, son dernier poste en date, en 2002.

Durant un an, de retour au ministère des Affaires étrangères à Paris, elle a supervisé **les questions économiques** et le suivi des grands contrats avec l'Amérique.

« Un métier passionnant pas toujours facile mais très enrichissant », témoignait en 2014 dans les colonnes de la Nouvelle République celle qui, adolescente, "rêvait de voyages et d'expéditions".

Dans la maison familiale d'Echiré

A sa retraite en 2002, elle se retire dans la maison familiale d'Echiré mais s'engage activement pour faire vivre la mémoire d'Ernest Pérochon et Delphin Debenest. « Jamais de haine, nous ne témoignons pas par vengeance. Nous voulons que les gens sachent », tenait-elle à rappeler.

D'Ernest Pérochon, elle conservait le souvenir des moments partagés alors qu'elle était petite fille, dans **le jardin de la maison du romancier**, avenue de Limoges à Niort, devenu depuis centre d'art contemporain photographique, après qu'elle et son frère Jean, l'avaient léguée à la Ville de Niort en 2002.

En 2016, elle avait également participé à l'hommage rendu à Niort à Delphin Debenest à l'occasion des **70 ans du procès de Nuremberg** : une plaque a été apposée au palais de justice où le magistrat avait exercé.

Jane Debenest dénonçait régulièrement "le règne de l'indifférence ". Evoquant la déportation, elle répétait : "Non, **ce n'est pas le passé**. Cela pourrait resurgir si nous n'y prenons garde."

Elle a également joué un rôle très actif à la tête de l'association des Amis des musées de Niort.

Aux collégiens niortais de Gérard-Philippe qui, un jour, lui avaient demandé quels conseils elle donnerait à des adolescents, elle avait fait une réponse bien dans sa manière : « Ne jamais céder au découragement ! Ne jamais baisser les bras. Rester droit dans ses bottes. »